

POP DRÔLE D'ENDROIT POUR DES RENCONTRES

Pour illustrer cet article, on aurait pu choisir la photo d'un groupe de rock en pleine répétition à l'école de musique Studio Franceschi, ou celle d'une des deux céramistes, Claire Cosnefroy ou Juliette Senevat. Quand on arrive à POP, ancienne friche industrielle de la rue Ferdinand-de-Lesseps, on est happé par le parfum du café qui s'échappe de l'atelier de torréfaction Cafar Café. En poussant la porte d'un bureau, c'est la lavande qui saute au nez : Elsa Lenthal y confectionne ses fuseaux de lavande, à glisser dans les armoires. « *Le POP dont on rêvait est en cours de réalisation* » se réjouit Chloé Castellás, directrice de la structure. « *Et notamment parce que nous avons acheté le site à la Ville en novembre dernier, après l'avoir loué depuis 2019* ». POP, pour Plateforme Ouverte au Public, entreprise solidaire d'utilité sociale fondée par Stéphane Fabre, Damien Monteux et Philippe Schiepan, « *est conçu pour apporter au territoire et ses entreprises des solutions concrètes de développement. Nous les avons organisées en trois pôles : logistique, valorisation des déchets et hospitalité* » poursuit Chloé Castellás.

Ainsi, la plateforme logistique est un véritable outil au service des entreprises arlésiennes puisque POP s'occupe du stockage mais aussi de la réception et de l'envoi des marchandises pour les entreprises.

Le site fonctionne également comme une plateforme de gestion des déchets : les vélos-cargos de l'entreprise Taco & Co y apportent le verre, le carton et les bio-déchets ramassés en centre-ville et les services de la communauté d'agglomération Arles-Crau-Camargue-Montagnette viennent les récupérer. Dès cet été, POP se verra équipé pour collecter les huiles alimentaires usagées et les transformer en bio-combustible qui alimentera la chaudière de LUMA-Arles. Une station de lavage pour les contenants réutilisables (gobelets, bacs inox...) sera bientôt à disposition.



Le salon du disque vinyle en mai 2022, un des rendez-vous organisé par POP.
© Pop-Arles

Enfin, l'hospitalité s'incarne dans ces bureaux et ateliers qui accueillent désormais 45 artisans, entreprises et artistes. Si le site accueille déjà deux salons annuels, l'un consacré aux vins nature l'autre aux disques, bientôt une cuisine ouverte sera mise à disposition des particuliers et des professionnels et l'aménagement d'une salle de spectacle est en cours. « *C'est de l'économie solidaire de proximité*, résume Chloé Castellás. *Tous les acteurs signent une charte qui les engage sur le partage de valeurs communes, la mutualisation, la transmission et la volonté de faire évoluer notre environnement urbain. Quand nous aurons achevé cette phase de travaux, nous disposerons encore de 300 m² à réhabiliter* ». De quoi faire éclore de nouveaux projets.